

Nature et cultures

Recherche De nouvelles pommes à croquer grâce à d'antiques gènes

Des vieux indispensables pour le rajeunissement; des anciens vitaux pour faire du neuf... L'avenir des variétés de pommes se joue sur le fameux précepte culinaire qui veut que la nouvelle cuisine réussit mieux dans les vieilles casseroles. Parmi les pommes, il manquait jusqu'à présent une variété sucrée capable de résister aux attaques du champignon de la tavelure, cette maladie fongique du pommier. Fin janvier 2011, le communiqué de presse d'Agroscope ACW (Recherche agronomique Changins-Wädenswil) annonce l'arrivée du fruit tant attendu: dénommée Galiwa, elle est rouge, sucrée et résistante à la tavelure.

Pour apprécier combien elle doit sa fraîche existence à la vieillesse pomologique oubliée, j'appelle l'heureux papa, le chercheur Markus Kellerhals, à Wädenswil. La résistance à la tavelure, elle la doit à *Malus floribunda*, un pommier sauvage de Chine et du Japon. L'hybrideur de l'ACW est un peu gêné pour démontrer le rôle d'un bon vieil aïeul à pépin pour Galiwa. «Ga», c'est Gala pour la maman et «wa» signifie Wädenswil pour les marieurs avisés de fleurs de pommiers. Creusons du côté de la mamant, Gala. Ses géniteurs sont «Kidds x Golden Delicious» et si l'on remonte encore d'une génération, les parents de «Kidds» sont «Red Delicious» et «Cox Orange». Cette dernière (née en Angleterre en 1825) et sa rougeoyante épouse (1870/USA) peuvent presque être qualifiées d'anciennes sortes sans toutefois apporter en dot une résistance évidente aux

affections. Nous n'avons pas encore la généalogie complète du plant qui a servi pour l'hybridation.

Pedigrees complexes

Markus Kellerhals explique l'extrême complexité des pedigrees des pommes à cause de multiples rétrocroisements, mais assure que nombre d'anciennes sortes telles la Calville Rouge d'Hiver, la Franc Roseau, la Belle Fleur Jaune... sont incluses dans les programmes pour consolider les résistances ou apporter des qualités souhaitées, telles que précocité, arômes, élégance, conservation.

Introduit en Europe en 1862, le pommier chinois (*Malus floribunda*) est devenu illico le plus populaire des petits arbres décoratifs de jardin. Ses boutons floraux rouges qui passent au rose soutenu dès l'épanouissement, ses fruits jaune souvent lavés de rouge, en font un bijou japonais pour accompagner magnolias et pivoines. Avec son gène de résistance à la tavelure, il est devenu la coqueluche des créateurs de pommiers.

Et des chercheurs américains revenant d'expéditions dans le Kazakhstan et dans le Caucase viennent de dénicher une gamme de pommiers sauvages résistants à différentes maladies des pommiers (tavelure, oïdium, feu bactérien, dépérissement des racines...). A Wädenswil, où l'on a reçu quelques spécimens de ceux-ci, on va sûrement continuer à brasser du sauvage et de l'ancien pour confectionner du neuf domestiqué.



Quand les vieux vergers contribuent à l'embellissement des paysages. Bernard Messerli



Galiwa, la nouvelle variété résistante à la tavelure. ACW



La Cox Orange qui a donné un peu de son héritage à la Galiwa. LMZ



Le pommier décoratif de Chine à l'arboretum d'Aubonne. B.Messerli

Pomologie Des collections de fruits pour résoudre les affections

La pomologie, c'est l'étude de pomos, le fruit; non seulement pommes mais aussi poires, pêches, cerises...

Spécialiste en cette matière, le phytopathologiste (docteur en maladies des plantes) à la retraite, Roger Corbaz est à l'origine des premières collections de variétés fruitières de Suisse Romande, notamment celle de l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne qu'il suit depuis leur création, il y a plus de trente ans. Il s'agit de sauver d'anciennes variétés locales régionales, j'insiste!

Arpentant les rangées d'arbres des trois collections de l'Arboretum plusieurs fois l'an, le pomologue note ses observations sur des carnets, variété après variété: comportement des arbres (non traités), vigueur, production et surtout sensibilité aux maladies et aux ravageurs. On ne cherche pas à supplanter la dictature de la Golden mais à montrer les avantages oubliés de certaines variétés.

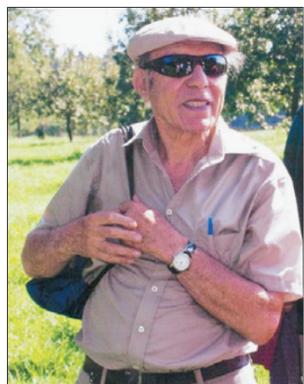
Exemples

La pomme Eierleder (ou Grise Ovale) offre une résistance élevée à la tavelure.

La pomme Bovarde laisse le champignon de la tavelure n'agresser que ses feuilles... L'avantage de cette résistance, par rapport à celle des pom-

miers sauvages orientaux, c'est l'effet durable, car elle est inscrite en plusieurs endroits de son héritage.

Bibliographie: *Les variétés fruitières de l'Arboretum National du Vallon de l'Aubonne*, par Roger Corbaz, éd. de la Société vaudoise de Sciences naturelles (en vente au Château de Prangins).



Le pomologue Roger Corbaz, de Prangins, dans le verger En Crépon de l'arboretum d'Aubonne. DR



L'ancienne variété locale Eierleder ou Grise Ovale qui possède une solide résistance à la tavelure. R.Corbaz

Agriculture Production actuelle d'anciennes sortes

Notre verger n'est pas un conservatoire mais une culture vouée à la commercialisation.

Face aux 230 variétés fruitières plantées sur presque 3 ha, la précision donnée par Alain Vulliamy, agriculteur à Oulens-sous-Echallens prend tout son sens. Un défi de nostalgique? Que nenni! Un

amoureux de la diversité qui tire parti de la fabuleuse palette colorée et parfumée des variétés fruitières, anciennes surtout. C'est avantageux à plus d'un titre: je peux échelonner mes récoltes; offrir en permanence un choix pour tous les goûts et n'avoir presque pas à traiter. Une année c'est telle variété qui car-

tonne, la suivante une autre, dame météo ne pouvant abîmer toutes les productions la même année.

Et si la récolte n'est pas présentable, elle sera transformée en chutneys, confitures (18 sortes) ou autres spécialités conservables.

Voir aussi www.levergerdualent.ch



Alain Vulliamy dans son Verger du Talent à Oulens. B.Messerli

Cours de taille

Une journée de cours de taille des arbres anciens se déroulera à Prangins, le samedi 6 mars; demi-journée de pratique dans un vieux verger au Bois de Chênes de Genolier, le samedi 13 mars. Renseignements: messerli@fastnet.ch ou tél.: 022 368 17 21.

RUBRIQUE RÉALISÉE PAR BERNARD MESSERLI